

# LES ANIMAUX CÉLÈBRES.

ANECDOTES HISTORIQUES

SUR DES TRAITS D'INTELLIGENCE, D'ADRESSE, DE COURAGE, DE  
BONTÉ, D'ATTACHEMENT, DE RECONNAISSANCE, ETC.  
DES ANIMAUX DE TOUTE ESPÈCE, DEPUIS  
LE LION JUSQU'À L'INSECTE.

PAR A. ANTOINE, DE SAINT-GERVAIS.

Qu'on m'aïlle soutenir, après un tel récit,  
Que les bêtes n'ont point d'esprit.  
LA FONTAINE, *Fab. 1, lig. 10.*

DEUXIÈME ÉDITION,  
Revue, augmentée, et ornée de dix-huit gravures.

TOME SECOND.



PARIS,  
LIBRAIRIE DE RORET, RUE HAUTEFEUILLE,  
N° 10 BIS.

---

1835.

ou les baleines, tous les poissons qui sont fort grands. Willughby pense de même, parce que les baleines ont le gosier trop étroit pour pouvoir avaler un homme entier ; ces animaux, tout énormes qu'ils sont, ont l'entrée de la gorge étroite et à peine ouverte d'un demi-pied, comme Scaliger dit s'en être assuré.

*Rhinocéros apprivoisé.*

On a vu à Paris, en 1748, un rhinocéros venant d'Achem, qui fait partie des états du roi d'Ava, en Asie. Il était doux, caressant ; on l'avait amené par terre dans une voiture tirée par vingt chevaux. Il mangeait journellement soixante livres de foin, de la paille, des légumes, vingt livres de pain, des fruits ; recevait avec plaisir, dans la bouche et les narines la fumée de tabac qu'on lui soufflait, et buvait par jour quatorze seaux d'eau. Le vin et la bière étaient fort de son goût : il refusait la viande et le poisson ; sa peau rude, écailleuse, plus épaisse sur le dos que sous le ventre, ne l'empêchait point de frissonner au moindre

coup de baguette. On avait soin de la graisser de tems en tems avec de l'huile de poisson, pour l'empêcher de se durcir et de se fendre; il léchait un de ses gardiens, sans lui faire aucun mal.

La présence de cet animal était un spectacle chez les Romains : on le faisait quelquefois battre contre l'éléphant, l'ours, le taureau, et même contre les gladiateurs. Ce fut le grand Pompée qui, le premier, en fit combattre dans le Cirque. Martial, témoin oculaire, dit que le rhinocéros lançait en l'air un ours ou un taureau comme un ballon à jouer. On en amena un à Emmanuel, roi de Portugal. Ce prince le fit combattre contre un éléphant, et celui-ci fut vaincu.

#### *Le Rossignol d'Agrippine.*

M. des Iveteaux, qui a été précepteur de Louis XIII, avait chez lui une demoiselle Dupuis qui jouait de la harpe divinement, et était douée d'une voix charmante. Quand cette demoiselle faisait de la musique, des rossignols à qui on laissait

la liberté, sortaient de leur volière, et venaient se pâmer sur l'instrument.

Selon Pline, on fit présent à Agrippine, femme de l'empereur Claude, d'un rossignol entièrement blanc; cette variété était fort rare à Rome. Cet oiseau coûta six mille sesterces, que Budée évalue à quinze mille écus de notre monnaie.

### *Le Rouge-Gorge.*

Cet oiseau se nomme ainsi, parce que sa gorge et le haut de sa poitrine sont d'un rouge foncé. Il est fort en réputation en Irlande et en Angleterre, par rapport à son heureux instinct, à sa gentillesse et à la gaîté de son chant. Le peuple de ce pays a même une espèce de vénération pour cet oiseau : elle est fondée sur l'horreur naturelle qu'a le rouge-gorge à l'aspect des morts privés de sépulture. Des écrivains dignes de foi assurent que dès que ces oiseaux aperçoivent des cadavres humains gisans et abandonnés, ils se rassemblent par troupes, et vont prendre de tous côtés de la paille, de la mousse, des feuilles